

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 46 (1966)
Heft: 3: Éléance, sport et industrie

Artikel: Pratique des sports en France
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-887380>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PRATIQUE DES SPORTS

EN FRANCE

L'attention accordée par les Français aux victoires de leurs compatriotes dans les compétitions sportives internationales, la notoriété exceptionnelle dont bénéficient certains champions dans ce pays, l'importance et l'audience des rubriques et reportages sportifs dans la presse, à la radio, à la télévision : tous ces indices témoignent, certes, de l'intérêt que le public français éprouve pour le sport.

On peut cependant s'interroger sur la portée réelle de cet intérêt. En effet, si le sport est un spectacle qui ne saurait se passer de « supporters », il est aussi — et surtout — une pratique. Sa vitalité réelle dépend, en fin de compte, du nombre et de la qualité de ceux qui le vivent sur le plan de l'action plutôt que de la contemplation.

Or, ces « vrais sportifs » ne constituent qu'une faible minorité de la population française.

LE SPORT : UN ÉLÉMENT DE STANDING ?

En France, à peine un adulte actif (1) sur sept pratique actuellement un sport.

Ce taux moyen recouvre, bien entendu, des variations importantes d'une catégorie de la population à l'autre : remarquons tout d'abord qu'il y a deux fois plus de sportifs déclarés chez les hommes (18,5 %) que chez les femmes (9 %). Notons également que le pourcentage des sportifs est, en moyenne, trois fois plus élevé chez les moins de 35 ans que chez les plus de 45 ans. Cependant, pour importants qu'ils soient, ces écarts ne sont guère inattendus.

Les différences de comportement constatées au niveau des catégories socio-professionnelles méritent, par contre,

de retenir plus longuement l'attention. Mettant à part les agriculteurs chez lesquels la vie à l'extérieur rend sans doute moins nécessaire une activité sportive complémentaire, on constate — sur le plan de la pratique du sport — des écarts énormes entre les diverses catégories sociales. Alors que chez les ouvriers manuels seulement 11,5 % des hommes et 2,5 % des femmes déclarent pratiquer un sport, ces pourcentages s'élèvent respectivement à 44 % et à 41,5 % chez les cadres supérieurs. On pourrait, bien entendu, arguer du fait que, de par leur activité sédentaire, ces derniers sont naturellement plus portés à rechercher un complément d'exercice physique. Mais comment se fait-il alors que chez les cadres moyens (24,5 % de pratiquants de sports) et, à plus forte raison, chez les employés (15 %), on trouve une participation sportive tellement moindre ?

De toute évidence, l'écart s'explique moins par différences d'activités que par des différences de fortunes ou de ressources. Qu'on le veuille ou non, le sport reste, à l'heure actuelle, en France, un luxe principalement réservé à une minorité de privilégiés — on serait presque tenté de dire : un élément de standing...

Parmi les principaux sports pratiqués, la natation vient de loin en tête, tout particulièrement chez les femmes. Parmi ces dernières, les autres sportives se consacrent essentiellement au ski, au tennis et à la marche.

Chez les hommes, par contre, c'est le football qui vient au deuxième rang, à peu près à égalité avec la chasse et bien avant le ski, le tennis et... la pêche.

Si la natation et la chasse sont, à peu près, de tous les âges et de toutes des classes, les autres sports ont une « clientèle » relativement typée : le football, les jeunes ouvriers et agriculteurs ; la pêche, les employés d'âge mûr ; le ski, les jeunes relativement aisés ; enfin, les navigateurs du dimanche se recrutent essentiellement parmi les personnes aisées d'âge moyen.

(1) Personnes âgées de 18 à 65 ans.

LA SAISON DES SPORTS

Dans cette étude, la notion de pratique sportive a été prise dans son acception la plus générale et n'implique donc pas une assiduité rigoureuse qui, seule, aurait permis de dégager les « vrais sportifs ». Il apparaît qu'une telle démarche aurait amené une réduction considérable des pourcentages cités plus haut : en effet, à peine 29 % des hommes et des femmes qui ont déclaré pratiquer un sport, ont indiqué qu'ils s'y consacraient toute l'année, alors que, dans près de 50 % des cas, cette pratique était limitée aux mois d'été, c'est-à-dire essentiellement aux vacances. Il est vrai que, de par leur nature même, certains sports sont nécessairement saisonniers. Mais il n'en reste pas moins que la pratique régulière du sport n'est, en fin de compte, que le fait d'une minorité de la minorité.

QUI PRATIQUE UN SPORT EN FRANCE ?

CATÉGORIES (chaque catég. = 100 %)	ENSEMBLE DE LA POPULATION ADULTE (18 à 65 ans) (%)	HOMMES (%)	FEMMES (%)
ENSEMBLE	13,5	18,5	9
AGE :			
18 à 25 ans	20,5	28	13,5
26 à 35 ans	19	25	13,5
36 à 45 ans	13	16,5	10
46 à 55 ans	11,5	16	7
56 à 65 ans	5,5	8	3
CLASSE :			
Cadres supérieurs	42,5	44	41,5
Cadres moyens	24,5	31	18
Employés	15	23	7
Ouvriers	7	11,5	2,5
Agriculteurs	4,5	7	2,5

PRINCIPAUX SPORTS PRATIQUÉS	EN % DES HOMMES QUI PRATIQUENT UN SPORT	EN % DES FEMMES QUI PRATIQUENT UN SPORT
NATATION	22,5	50
FOOTBALL	13	*
CHASSE	12,5	*
SKI	9	17
TENNIS	8,5	9
PÊCHE	7,5	*
MARCHE	*	7,5
BATEAU A VOILE	3	4

(*) Moins de 3 %.

APPRECIÉ ET DÉLAISSÉ

Bien que l'intérêt du sport — non seulement comme spectacle, mais aussi comme activité personnelle — soit largement reconnu, la pratique des sports n'occupe qu'une place tout à fait secondaire dans les loisirs des Français. Une enquête récemment effectuée a permis de constater que les sports ne venaient respectivement qu'au sixième rang chez les hommes (3,5 % de citations) et au douzième rang chez les femmes (1 % de citations), parmi les principales occupations de loisir des interviewés, et ce, loin après la télévision, la lecture, le tricot (femmes), le bricolage (hommes) ou la promenade.

Délaissé de la majorité, le sport fait partie de ces rêves perdus, de ces « bonnes résolutions » qui hantent nombre de consciences : parmi les loisirs « que l'on pratiquait avant et que l'on a abandonnés », c'est lui qui vient au premier rang des citations et, après « voyager » et « sortir », c'est le sport qui est le plus fréquemment mentionné parmi les occupations auxquelles on aimerait se livrer si l'on disposait d'un plus grand temps de loisirs.

Ainsi, pour les adultes français d'aujourd'hui, le sport est moins une pratique qu'un regret ou une évasion imaginaire.

Enquête réalisée par Ires-Marketing.